ÉTUDE LEXICO-SÉMANTIQUE DU MICRO-CHAMP LEXICAL DES MEUBLES DE RANGEMENT EN FRANÇAIS ET EN ROUMAIN

GABRIELA SCURTU, DANIELA DINCĂ[1]

Abstract. Starting from the micro-lexical field of storage furniture in French and Romanian, the paper aims to identify the lexicographical features of three lexemes (Fr. *buffet* / Ro *bufet*, Fr. *commode* / Ro. *comodă*, Fr. *servante* / Ro. *servantă*), first of all within the framework of comparative componential analysis and, secondly, to map linguistic description to the extralinguistic reality (analysis of the evolution of the referential basis). The componential analysis resulting in the identification of the common core takes into consideration shape: low and large furniture. The specific traits will relate to the component parts (with (no) drawers / double doors), purpose (for linen, clothes, crockery) and location.

Key-words: comparative componential analysis, lexical borrowings, semantic categorization, storage furniture.

1. INTRODUCTION

L'insertion des termes néologiques d'origine française dans le lexique du roumain a été faite dans les domaines les plus variés de l'activité humaine, contribuant ainsi à la redéfinition de la physionomie lexicale du roumain, en tant que langue néo latine. Vu leur présence massive en roumain, les emprunts au français ont fait l'objet de nombreuses études portant sur des aspects variés tels que dynamique, domaines de manifestation, adaptation et, dans une moindre mesure, aspects sémantiques[2].

En nous référant expressément au champ sémantique du mobilier, on constate d'emblée que les mots qui désignent les meubles 'fondamentaux' ne sont pas d'origine française : *dulap* (= armoire), *pat* (= lit), *masă* (= table), *scaun* (= chaise), alors que les autres ont, pour la plupart, un étymon français : *balansoar* (du fr. *balançoire*), *bibliotecă* (du fr. *bibliothèque*), *birou* (du fr. *bureau*), *bufet* (du

[1] Université de Craiova, danadinca@yahoo.fr, g_scurtu@yahoo.com.

L'article est publié dans le cadre du projet de recherche *La typologie des emprunts lexicaux roumains au français. Fondements théoriques, dynamique et catégorisation sémantique* (FROMISEM), financé par le *CNCSIS–UEFISCSU*.

[2] Les difficultés soulevées par une telle entreprise sont liées principalement à l'absence d'un dictionnaire étymologique complet pour le roumain, le manque de la première attestation et des sources informatisées.

BDD-A385 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-02 05:18:14 UTC)

fr. *buffet*), *canapea* (du fr. *canapé*), *comodă* (du fr. *commode*), *dormeză* (du fr. *dormeuse*), *etajeră* (du fr. *étagère*), *fotoliu* (du fr. *fauteuil*), *garderob* (du fr. *garde-robe*), *servantă* (du fr. *servante*), *şezlong* (du fr. *chaise longue*), *şifonier* (du fr. *chiffonnier*), *taburet* (du fr. *tabouret*), *vitrină* (du fr. *vitrine*), etc.

Dans cet article, l'analyse que nous proposons porte sur trois points principaux :

(i) la description lexicographique de quelques mots appartenant au micro-champ des meubles de rangement ayant comme archisémème le trait « petite armoire » : fr. *buffet* / roum. *bufet*, fr. *commode* / roum. *comodă*, fr. *servante* / roum. *servantă* ;

(ii) l'analyse sémantique comparative des mots roumains et de leur étymon français ;

(iii) la corrélation entre la description linguistique et la réalité extralinguistique (par l'analyse de l'évolution des référents à travers le temps).

Notre démarche est fondée, en principal, sur l'analyse des traits sémiques que nous avons considérés comme pertinents pour la définition du sens global de chaque lexème, ce qui permet la différenciation entre les référents et, par voie de conséquence, entre leurs dénominations (voir *infra* les confusions relevées à cet égard). Les traits communs et distinctifs que nous avons pris en considération pour l'analyse sémantique des lexèmes dans les deux langues considérées sont :

(i) traits physiques : forme, hauteur, nombre de corps ;

(ii) présence de certains éléments constitutifs : tiroirs, battants, etc. ;

(iii) destination : pour le linge, pour les habits, pour la vaisselle, etc. ;

(iv) location : salle à manger, salle de séjour, chambre à coucher, cuisine, salle de bains.

Pour la description lexicographique que nous proposons, les sens français sont donnés, en général, d'après le TLFi, complété avec les dictionnaires GRLF, GLLF et le Littré ; les sens roumains, d'après le DA / DLR, le DEX, le DLRC et le DN[3].

2. ANALYSE LEXICO-SÉMANTIQUE

2.1. Typologie sémantique

L'analyse sémantique des emprunts roumains au français[4] a fait ressortir la typologie suivante :

[3] Pour diverses précisions sur les emplois actuels, nous avons utilisé aussi d'autres sources, comme les dictionnaires de l'argot et les sites Internet.

[4] L'analyse a été effectuée dans le cadre du projet de recherche FROMISEM dont les objectifs sont les suivants: l. la définition des concepts opérationnels mobilisés dans la recherche (emprunt, néologisme, néonyme, néosème, etc.) ; 2. la constitution d'un corpus général des emprunts lexicaux français en roumain ; 3. la présentation systématique, analytique et critique, des

BDD-A385 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-02 05:18:14 UTC)

(i) conservation – totale ou partielle – du sens / des sens de l'étymon français, parfois avec le maintien en roumain d'un sens aujourd'hui disparu en français (situation rencontrée le plus souvent dans le cas des mots appartenant à un domaine spécialisé, technique et scientifique) ;

(ii) innovations sémantiques opérées en roumain, ayant comme point de départ une signification de l'étymon français. Ces innovations se manifestent à travers divers mécanismes sémantiques : extensions analogiques et restrictions de sens, métaphorisations, passages métonymiques, glissements connotatifs, etc. (v. Iliescu et *al*. 2010 : 593).

2.2. Analyse du micro-champ lexical des meubles de rangement

L'analyse que nous proposons dans cet article est une brève illustration de ces deux cas : d'une part, sens conservés et, de l'autre, sens développés à l'intérieur de la langue roumaine. Nous tenons à préciser qu'à part les sens des lexèmes relevant du micro-champ des meubles de rangement, nous présenterons également les sens initiaux ou ceux qui en dérivent, afin d'avoir une vue d'ensemble sur leurs évolutions sémantiques.

2.2.1. - fr. *buffet* / roum. *bufet*

buffet, s.m. 1. (vieux) table sur laquelle sont disposés la vaisselle, le pain et le vin servi au repas. Par métonymie : a. la vaisselle elle-même ; b. personnel chargé du service au buffet ; c. pièce où le personnel prend ses repas (office) ; (usuel) dans un bal, une réunion de société, table où sont disposés les mets, la pâtisserie, les boissons. Par métonymie : a. pièce où sont dressées les tables lors d'une réunion. b. les consommations servies sur les tables ; 2. meuble, le plus souvent à deux corps, destiné à recevoir la vaisselle, le linge, le service de table ; 3. (en milieu pop.) meuble identique, servant en outre de garde-manger. Par analogie : (pop.) estomac. Par extension populaire : la poitrine, le tronc, le ventre ; 4. (emplois techniques) : a. (mus.) corps de menuiserie contenant le mécanisme d'un orgue. Par métonymie : (petit) orgue de salon, de boulevard, etc. ; b. (constr.) tablements de pierre adossés à un mur ou placés au fond d'une niche, disposés en gradins, supportant des vasques, bassins ou coupes de manière à faire rejaillir l'eau en nappes ou cascades.

bufet, s.n. 1. petite unité de restauration où l'on sert des repas (froids), des boissons, etc. Par extension : (au théâtre ou au bal) chambre ou table où l'on sert des repas froids, des pâtisseries, des boissons et du café. Par extension : la nourriture qu'on y

contributions des linguistes (notamment roumains) à la description du domaine, tout en relevant les principales directions de recherche : l'importance de ces emprunts, les statistiques qui mettent en évidence l'importance de l'influence française sur le lexique général de la langue roumaine et sur le vocabulaire spécialisé, les principaux domaines de pénétration des mots d'origine française, les types d'étymologie rencontrés, l'adaptation et l'intégration phonétique et morphosyntaxique de ces emprunts ; 4. l'élaboration d'une typologie sémantique des mots roumains à étymon français.

BDD-A385 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-02 05:18:14 UTC)

sert ; 2. meuble, dans la salle à manger et dans la cuisine, destiné à recevoir la vaisselle, les couverts, les verres, l'argenterie, etc. ; 3. (argot) estomac.

En ce qui concerne l'étymologie du mot français *buffet*, on a émis, d'une part, l'hypothèse d'une dérivation de la racine onomatopéique *buff-* (exprimant le bruit d'un souffle, d'un déplacement d'air) et, de l'autre, l'hypothèse moins satisfaisante d'une formation à partir de *buff-* interprété comme exprimant une idée de gonflement, parce que ce meuble serait ventru ou objet d'apparat, avec rapprochement de l'ancien français *bufoi* « orgueil, présomption » (TLFi).

Ce mot est attesté dès 1150 avec le sens de « escabeau », puis il a évolué vers le sens de « table, dressoir, comptoir » (1268), pour acquérir en 1547 l'acception de « meuble de rangement ». Les premiers sens sont donc liés à l'idée de mobilier de différents types. Parmi les sens qui sont indiqués dans le TLFi, le premier est vieilli : « table sur laquelle sont disposés la vaisselle, le pain et le vin servi au repas » et, par métonymie, « la vaisselle elle-même », « le personnel chargé du service au buffet » et « la pièce où le personnel prend ses repas (office) ». Le sens moderne, attesté en 1832, est celui de « table où sont servis des plats froids, des pâtisseries, des rafraîchissements à l'occasion d'une réception privée ou publique » (in GRLF).

On retrouve aussi ce sens pour l'emprunt roumain *bufet* : « au théâtre ou au bal, chambre ou table où l'on sert des repas froids, des pâtisseries, des boissons et du café » (in DA). C'est d'ailleurs ce sens qui est illustré dans l'exemple fourni par le dictionnaire : *Am venit să-ți spun, ... că asară în bufetul teatrului, N. mi-a dat o palmă*. (Negruzzi, in DA) (= Je suis venu te dire qu'hier soir, au buffet du théâtre, N. m'a giflé).

Il s'agit donc d'un sens emprunté au français, que le roumain emploie depuis la première moitié du XIX^{e} siècle, le mot *bufet* étant attesté en 1835 (cf. RDW).

Par métonymie, à partir du sens de « table où sont disposés les mets », le mot français a développé des sens supplémentaires : « pièce où sont dressées les tables lors d'une réunion » et « les consommations servies sur les tables ». Le mot *buffet* s'est enrichi aussi du sens de « unité de restauration », qui, bien que non précisé explicitement dans les dictionnaires, résulte des emplois tels que le *buffet campagnard*, où l'on sert des charcuteries et du vin (le buffet traditionnel étant plutôt constitué de petits fours accompagnés de champagne, whisky, etc.), ou le *buffet de gare,* un café-restaurant installé dans les gares importantes (cf. GRLF, GLLF).

Le mot roumain *bufet* a emprunté au français ce dernier sens, pour désigner couramment « une unité de restauration où l'on sert des repas froids, des boissons, etc. » (DA, DEX), alors que, dans le milieu rural, le mot *bufet* renvoie à une sorte de bistrot où l'on ne consomme que des boissons. Un autre emploi apparaît dans le syntagme *bufetul Parlamentului* (= le buffet du Parlement), local où l'on ne trouve pas de repas froids mais des mets chauds à la ligne ou à la carte (cf. fr. *la buvette de l'Assemblée Nationale, la buvette des parlementaires*).

BDD-A385 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-02 05:18:14 UTC)

Une deuxième extension est celle de *buffet suédois / bufet suedez,* syntagme qui est très peu utilisé en français, où l'on emploie soit *buffet*, soit des expressions pour suggérer la richesse des repas : *petits déjeuners gourmands en buffet* (www.hotel-arcadien.com/usersimage/File/Offres_%20speciales_Arcadien_ete_%202010.pdf), par rapport au roumain, où l'expression *bufet suedez* est d'un usage très répandu aussi bien pour les repas qu'on organise pour les anniversaires à la maison que pour les repas qu'on sert dans les restaurants, surtout le matin quand il y a un grand choix à faire entre les divers mets[5].

Dans le domaine du mobilier, le buffet est une sorte d'armoire, le plus souvent à deux corps, destinée à recevoir la vaisselle, le linge, le service de table (TLFi), « assez basse et de forme parallélépipédique, fermée par des battants » (ajoute le GRLF). On le retrouve surtout dans les salles à manger, mais également dans les cuisines, sous forme de deux corps, mais aussi un seul corps à deux ou à trois portes, avec, éventuellement, des tiroirs, ce qui mène à une confusion de signifiants (*buffet* et *commode*) pour le même signifié (voir *infra*).

En outre, le mot *buffet* ajoute, en milieu populaire, une autre acception : « meuble servant de garde-manger » (TLFi). Par analogie de destination et, évidemment, avec une intention humoristique, il s'ajoute aussi le sens métaphorique de « estomac, ventre », attesté en 1803 et utilisé dans les expressions populaires : *avoir le buffet garni, le buffet vide*, de même que dans les expressions *danser devant le buffet* et *n'avoir rien dans le buffet* (www.mediadico.com/ dictionnaire/expression/Buffet/1).

Le sens de « estomac » est enregistré pour le roumain aussi (in ARGOU).

Le mot *buffet* connaît aussi des emplois techniques, signifiant, dans le domaine musical, « un corps de menuiserie contenant le mécanisme d'un orgue » et, par métonymie, « un (petit) orgue de salon, de boulevard », etc. En architecture, le mot *buffet* a l'acception de « tablements de pierre adossés à un mur ou placés au fond d'une niche, disposés en gradins, supportant des vasques, bassins ou coupes de manière à faire rejaillir l'eau en nappes ou cascades », étant utilisé dans le syntagme *buffet d'eau*, car les sèmes du lexème initial qui y sont valorisés sont ceux de [+position verticale] et [+caractère fonctionnel].

Le mot roumain *bufet* n'a pas ces acceptions techniques.

Donc, le fr. *buffet* au sens de « espèce d'armoire » est attesté en 1547, dérivant de celui de « table, dressoir » (1268), qui dérive à son tour de « escabeau » (1150). Le mot s'emploie aussi pour désigner une pièce où sont dressées les tables

[5] Quant à cette association entre le buffet et la cuisine suédoise, il est bien évident que les repas suédois sont riches en plaisirs gourmands et que les méthodes de conservation séculaires (fumer, fermenter, saler, sécher, mariner, stériliser) font le délice de ces repas. Cette habitude d'organiser des buffets suédois pour les fêtes permet d'ailleurs aux hôtes de rester tout le temps parmi les invités, alors que, dans les restaurants, les clients venus de tous les coins du monde peuvent manger selon leurs habitudes alimentaires.

BDD-A385 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-02 05:18:14 UTC)

lors d'une réunion, d'où les extensions actuelles au sens de « unité de restauration» (cf. *le buffet de la gare*).

En tant que meuble de rangement, le fr. *buffet* se caractérise par les traits sémiques suivants :

(i) traits physiques : meuble bas et large, à deux corps ;

(ii) présence de certains éléments constitutifs : avec des battants, avec ou sans tiroirs ;

(iii) destination : pour le linge et la vaisselle ;

(iv) location : cuisine et salle à manger.

Les extensions apparaissent en milieu populaire et visent la destination : « meuble servant de garde-manger ». Le mot connaît aussi des emplois techniques, par analogie de forme et / ou de fonction, dans les domaines musical et architectural.

Le mot roumain *bufet* est attesté en 1835 avec le sens de « petite unité de restauration » (cf. *bufetul teatrului* = le buffet du théâtre), sens qui s'est maintenu et développé dans des syntagmes comme *bufetul parlamentului* (= le buffet du Parlement), *bufetul gării* (= le buffet de la gare), *bufetul din sat* (= le buffet du village).

À la même époque, le roumain a emprunté aussi le sens de « espèce d'armoire », avec tous les traits de son étymon. Le mot est encore utilisé avec cette acception, surtout en milieu rural, pour les cuisines modernes les termes les plus utilisés étant actuellement *dulap de bucătărie* (= armoire de cuisine), *comodă cu corp suspendat* (= commode à corps suspendu / à étagère).

Contrairement au français, dans le cas du mot roumain ne sont pas enregistrés d'emplois techniques.

2.2.2. - fr. *commode* / roum. *comodă*

commode, s.f. 1. (vx.) sorte de coiffure ; 2. meuble bas et large, souvent richement travaillé, muni de tiroirs pour y renfermer du linge et des habits.

comodă, s.f. 1. meuble à hauteur d'appui avec de larges tiroirs superposés où l'on range du linge et des habits.

Le nom *commode* représente, du point de vue étymologique, la substantivation de l'adjectif *commode*, en raison du caractère éminemment pratique de ce meuble (cf. TLFi).

Le sens ancien « sorte de coiffure », comme dans l'exemple de Saint-Simon : *On portait dans ce temps-là des coiffures qu'on appelait des commodes, qui ne s'attachaient point.* (in Littré), ne se retrouve pas en roumain.

En tant que meuble, la commode est en fait une espèce de petite armoire à tiroirs (initialement en forme de bureau), ayant des utilisations multiples (sa

BDD-A385 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-02 05:18:14 UTC)

destination initiale était d'y ranger du linge et des habits). On la retrouve dans toutes les pièces d'une maison, principalement salle à manger, salle de séjour et chambre à coucher, mais actuellement aussi salle de bains et cuisine.

Les éléments définitoires pour l'objet désigné par le mot *commode* sont : la forme (meuble bas et large, « à hauteur d'appui », in GRLF), la présence des tiroirs, le dessus de bois, de marbre ou d'autres matériaux précieux (*commode de bois d'acajou*, in GRLF), mais aussi la facture élégante (« souvent richement travaillé », in TLFi), de styles divers (*commode Louis XVI, Empire*, in GRLF).

Le roumain a emprunté au français le mot *comodă* avec ce même sens de « meuble bas et large à tiroirs où l'on range le linge et les vêtements » (cf. DA, DEX, DLRC). Le sens de « armoire en forme de bureau », tombé en désuétude en français, n'a pas été emprunté par le roumain, probablement parce que, au moment où le mot est entré dans cette langue (XIX^{e} siècle), la commode se présentait déjà sous la forme de petite armoire ou d'armoire basse.

Les dictionnaires consultés pour les deux langues sont unanimes à indiquer le sens de « meuble à tiroirs pour divers objets », sans en donner les développements récents. Car ce meuble connaît, à l'époque actuelle, toutes sortes d'extensions, ayant changé tant de forme que de destination.

Pour meubler la salle de bains, la *toilette-commode* ou *commode-toilette* désigne un « meuble à tiroirs dont le dessus a été aménagé en lavabo », sens attesté en 1864 (TLFi, s.v. *commode*), alors qu'un site Internet (www.leboncoin.fr/ameublement/158177375.htm) indique pour la *commode toilette* (*ancienne*) un meuble de style, en noyer massif, à tiroirs et dessus de marbre blanc, surmonté d'une glace. Il s'agit, de toute évidence, de deux objets distincts, avec des fonctionnalités différentes. On y trouve, en outre, beaucoup d'annonces publicitaires pour les *commodes de salle de bains* ou *commodes de rangement pour salle de bains*, qui sont en fait des meubles de formes diverses (bas, mais aussi hauts), avec des tiroirs ou des battants (www.leguide.com/s/w/Commode+salle+de+bain).

Pour le roumain, le même référent a, sur un site spécialisé dans le commerce des meubles de salles de bains, les dénominations suivantes : *set comodă şi chiuvetă* (= commode et lavabo)*, chiuvetă baie şi comodă* (= lavabo et commode)*, comodă şi raft suspendat* (= commode à étagère)*, comodă de baie (pentru toaletă)* (= commode toilette) (http : //shop.4interior.ro/mobilier-baie/mobilier-baie-set-comoda-chiuveta-si-oglinda-1-p2258.html).

On retrouve aujourd'hui la commode dans la cuisine aussi, par exemple *commode rangement 3 tiroirs bouleau massif teinte bois clair, tiroirs aluminium, pieds réglables, tiroirs avec arrêts* (www.priceminister.com/offer/buy/81996830/commode-cuisine-rangement-3-tiroirs-mobilier.html) ou *commode-cuisine* (www.potiron.com/decoration-interieur-Decoration-2_c_27.html?so=sf) ; pour le roumain *comodă bucătărie* (= commode-cuisine) (www.kronemarket.com/comoda-si-raft-suspendat-bucatarie-lemn-masiv-p-1210.html).

BDD-A385 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-02 05:18:14 UTC)

La commode a diversifié ses fonctions, comme par exemple *la commode bébé,* servant à langer (www.berceaumagique.com/commode-bebe.php) ou, en roumain, *comodă de înfăşat* (= commode pour langer) (www.bebelusultau.ro/detalii.php?cod=KD26).

Donc, en français, le mot *commode,* attesté en 1708, désigne à l'origine une espèce d'armoire ayant les traits suivants :

(i) traits physiques : meuble petit, bas, (souvent) orné ;

(ii) présence de certains éléments constitutifs : avec des tiroirs, sans battants, avec un dessus de bois ou de marbre ;

(iii) fonctionnalité : à hauteur d'appui ;

(iv) destination : pour le linge et les habits ;

(v) location : salle à manger, salle de séjour, chambre à coucher, (plus récemment) salle de bains et cuisine.

C'est avec ce sens que le mot est emprunté en roumain, un siècle plus tard, sous la forme *comodă*.

L'objet connaît le long du temps des spécialisations multiples, devenant une espèce de petite armoire polyfonctionnelle, ce qui va de pair avec la modification de la forme, en sorte que des confusions se créent constamment entre les objets nommés *commode* / *comodă* et *servante* / *servantă*, des mots appartenant au même micro-système lexical et désignant divers types de petites armoires avec des tiroirs, mais aussi avec des portes, à destinations multiples.

2.2.3. - fr. *servante* / roum. *servantă*

servante, s.f. 1. (vieux ou rég.) femme employée comme domestique ; 2. (vieux) petit meuble de salle à manger (table, étagère) servant de desserte ou placé à côté d'un convive ; 3. (théâtre) petite lampe qui servait au cours des répétitions ; 4. (techn.) support de hauteur réglable offrant un point d'appui pour les pièces de bois ou de fer très longues que l'on travaille à l'établi.

servantă, s.f. 1. (vieux) femme employée comme domestique ; 2. meuble d'appoint servant de desserte ; 3. armoire où l'on garde la vaisselle, les couverts pour le service de la table ; 4. petite lampe au théâtre ; 5. (techn.) support réglable pour le menuisier et pour le forgeron.

Le mot français *servante* vient du participe présent du verbe *servir*, substantivé au féminin, ayant, dès la première moitié du XIV^{e} siècle, le sens de « femme employée comme domestique » et, quatre siècles plus tard, en 1746, celui de « petit meuble de salle à manger ».

Le premier sens est considéré comme vieilli ou régional en français (cf. GRLF), tout comme en roumain d'ailleurs, qui l'a emprunté. Aujourd'hui, cette occupation est restée, mais avec une autre nomenclature. En français, les mots les plus usuels pour la désigner, en fonction aussi du lieu de travail et des attributions

BDD-A385 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-02 05:18:14 UTC)

remplies, sont *femme de chambre, domestique, bonne, camérière,* etc., tandis qu'en roumain on emploie couramment *menajeră, cameristă, femeie de menaj, bonă.*

Une autre acception, que nous avons identifiée pour les deux langues, celle de « petite lampe qui servait au cours des répétitions au théâtre », est tombée en désuétude.

Dans l'acception de « mobilier », *servante* signifie en français « un petit meuble de salle à manger (table, étagère) servant de desserte ou placé à côté d'un convive » (GRLF), sens considéré également comme vieilli. C'est un support qui complète le mobilier de la table à côte du buffet, défini comme « table sur laquelle sont disposés la vaisselle, le pain et le vin servi au repas » (TLFi).

En roumain, le mot *servantă* signifie « meuble d'appoint servant de desserte », sens emprunté au français (qui l'a abandonné d'ailleurs), et a développé le sens de « armoire où l'on garde la vaisselle, les couverts pour le service de la table » (cf. fr. *buffet*). Pour cette dernière acception nous n'avons pas trouvé d'attestation en français. Si, en roumain, on continue à utiliser assez fréquemment *servantă*, le français utilise d'autres mots, qui sont apparus par métonymie pour désigner le contenant par le contenu, tels que *vaisselier*, *lingère*, etc.

Le mot *servante* enregistre des sens techniques plus récents : « support de hauteur réglable offrant un point d'appui pour les pièces de bois ou de fer très longues que l'on travaille à l'établi », dans les syntagmes *servante de menuisier, servante de forge, servante d'atelier* (pour ranger et garder à portée de mains les outils d'usage) (www.dedale-latelier.com/servante-d-atelier-en-metal-patine-et-bois-mobilier-brocante-industriel-loft-meuble-de-metier,fr,4,MEU-247.cfm).

Nous avons trouvé des emplois similaires pour le mot roumain *servantă* : *servantă mobilă pentru scule cu 3 etajere* (= servante mobile pour des outils à 3 étagères) (www.bizoo.ro/firma/GEDAKO/vanzare/350361/Servanta-mobila-pentru-scule-cu-3-etajere).

Pour le mot français *servante* n'est pas attesté le sens de « meuble de rangement (petite armoire) ». C'est un sens qui a été créé en roumain.

Les traits sémiques du mot roumain *servantă* sont :

(i) traits physiques : meuble large, orné ou non ;

(ii) présence de certains éléments constitutifs : avec des tiroirs, avec des battants, avec un dessus de bois ou de marbre ;

(iii) fonctionnalité : à hauteur d'appui ;

(iv) destination : pour le linge de table et pour le service de table ;

(v) location : salle à manger.

Tout comme dans le cas des mots précédemment discutés, le fr. *servante* et le roum. *servantă* connaissent des développements récents, visibles sur les sites de publicité, désignant des pièces de meubles de différentes formes et dimensions (pour le roumain, la servante de la salle à manger se confondant fréquemment avec la commode).

BDD-A385 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-02 05:18:14 UTC)

3. CONCLUSIONS

Dans tous les cas discutés, il s'agit d'une conservation partielle des sens des étymons français, mais on enregistre aussi des innovations sémantiques opérées en roumain.

C'est ainsi que le roumain a emprunté la majorité des sens des lexèmes relevant du micro-champ des meubles de rangement (« petite armoire »), maintenant, dans le cas des mots *bufet* et *comodă*, tous les traits des étymons.

Le mot roumain *servantă* représente un cas particulier, car il a développé un sens nouveau, à partir de « meuble d'appoint » (de l'étymon français *servante*) à « meuble de rangement », qui n'est pas attesté en français. En outre, il a conservé le sens « meuble d'appoint servant de desserte », qui n'est plus actuel en français.

À partir du sens de base de « meuble », en français se sont développés d'autres sens, particulièrement dans les domaines techniques, et qui ne sont pas toujours entrés en roumain, par exemple « orgue » et « cascade » pour le mot *buffet*, alors que quelques-unes des extensions sémantiques actuelles, par exemple « support pour ranger les outils » (*servante d'atelier*), se retrouvent aussi en roumain.

Dans l'analyse sémantique des lexèmes en question, nous avons opéré avec les traits communs, qui aident à les lier par le sens et les traits distinctifs, aidant à les différencier.

Dans les cas envisagés, les traits communs visent la forme : meuble bas et large. Les traits distinctifs se rapportent à la structure (avec ou sans tiroirs / battants), la destination (pour le linge, les vêtements, la vaisselle) et la location.

Par exemple *buffet* est défini comme un meuble à deux corps, avec des tiroirs et des battants, alors que *commode* se caractérise principalement par les traits : un seul corps, avec des tiroirs, sans battants. Quant au mot roumain *servantă*, il se caractérise par les traits : meuble à un seul corps, avec des tiroirs et des battants, ce qui crée une confusion de référents avec le buffet à un seul corps, mais se distingue de la commode par la présence des battants. Le seul trait distinctif entre *commode* et *servante* est donc [±battants].

La destination ne constitue pas toujours un trait pertinent pour la distinction à opérer entre les référents des mots en question : si le buffet et la servante se sont spécialisés pour ranger le linge de table et la vaisselle, la commode a une fonctionnalité multiple. En français il existe aussi des termes désignant les meubles par leur destination : *vaisselier* (meuble servant au rangement du linge de table et de la vaisselle), *secrétaire* (meuble où l'on range des papiers), *lingère* (armoire où est rangé le linge) (cf. TLFi).

En ce qui concerne la location, le buffet est un meuble spécifique pour la cuisine et la salle à manger, alors que la commode est d'un usage presque général, se retrouvant dans toutes les pièces de la maison. Les confusions se créent surtout

BDD-A385 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-02 05:18:14 UTC)

dans le langage commercial, qui utilise par exemple le terme de *buffet* pour désigner une commode de cuisine (www.lespac.com/ameublement/mobilier-maison/terrebonne/d-commode-de-chambre-ou-buffet-pour-cuisine).

Tous les trois mots discutés et désignant des meubles de rangement connaissent aujourd'hui des extensions de sens, désignant des pièces de meubles de différentes formes et dimensions. Ils sont très utilisés dans le langage commercial et publicitaire, mais renvoient parfois aux mêmes référents, comme l'illustrent les catalogues de mobilier. Les termes sont donc employés d'une manière impropre, ce qui mène à des confusions entre les termes et les objets. Souvent les locuteurs préfèrent utiliser, dans les deux langues, les mots génériques : *armoire / dulap* (*armoire de cuisine / dulap de bucătărie, armoire de salles de bains / dulap de baie*, etc.).

BIBLIOGRAPHIE

A. Études

Avram, M., 1982, « Contacte între română şi alte limbi romanice », *Studii şi cercetări lingvistice,* XXXIII, 3, 253−259.

Dimitrescu, F., 1994, *Dinamica lexicului limbii române*, Bucureşti, Logos.

Dincă, D., « Étude lexicographique et sémantique du gallicisme *marchiz, -ă* en roumain actuel », *Analele Universităţii din Craiova, Seria Ştiinţe filologice. Lingvistică*, XXXII, 1−2, 89−96.

Iliescu, M., 2003−2004, « Din soarta împrumuturilor româneşti din franceză », *Analele ştiinţifice ale Universităţii Al. I. Cuza din Iaşi,* XLIX-L, 277−280.

Iliescu, M., A. Costăchescu, D. Dincă, M. Popescu, G. Scurtu, 2010, « Typologie des emprunts lexicaux français en roumain (présentation d'un projet en cours) », *Revue de linguistique romane*, 75, 589−604.

Scurtu, G., 2010, « Fr. *guéridon* / roum. *gheridon* − approche comparative », *Analele Universităţii din Craiova, Langues et littératures romanes,* XIII, 1, 181−190.

Sora, S., 2006, « Contacts linguistiques intraromans : roman et roumain », dans : G. Ernst, M. Dietrich Gleβgen, C. Schmitt, W. Schweickard (éds.), *Romanische Sprachgeschichte / Histoire linguistique de la Romania. Manuel international d'histoire linguistique de la Romania,* Tome 2, Walter de Gruyter, Berlin / New York, 1726−1736.

Thibault, A. (éd.), 2009, *Gallicismes et théorie de l'emprunt linguistique*, Paris, L'Harmattan.

B. Dictionnaires

ARGOU = Volceanov, G., 2007, *Dicţionar de argou al limbii române*, Bucureşti, Editura Niculescu.

DA = Academia Română, 1913−1949, *Dicţionarul limbii române*, Bucureşti.

DEX = Academia Română / Institutul de Lingvistică « Iorgu Iordan », 1998, *Dicţionarul explicativ al limbii române*, Bucureşti, Univers Enciclopedic.

DLR = Academia Română, 1965−2009, *Dicţionarul limbii române*, Serie nouă, Bucureşti, Editura Academiei Române.

DLRC = Academia Română, 1955−1957, *Dicţionarul limbii române literare contemporane*, Bucureşti, Editura Academiei Române.

DN = Marcu, F., C. Maneca, 1986, *Dicţionar de neologisme*, Bucureşti, Editura Academiei.

BDD-A385 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-02 05:18:14 UTC)

GLLF = Guilbert, L., R. Lagane (ed.), 1971−1978, *Grand Larousse de la langue française*, Paris, Larousse.
GRLF = Robert, Paul, 1986, *Le Grand Robert de la langue française. Dictionnaire alphabétique et analogique*, Paris, Le Robert.
Littré, Émile, 1971, *Dictionnaire de la langue française*, Monte-Carlo, Editions du Cap.
RDW = Tiktin, H., P. Miron, 1986−89, *Rumänisch-Deutsches Wörterbuch,* Wiesbaden, Harrassowitz.
TLFi = *Trésor de la Langue Française Informatisé*, Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) / Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française (ATILF) / Université Nancy 2, http : //atilf.atilf.fr/tlf.htm.

BDD-A385 © 2012 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-11-02 05:18:14 UTC)